



LE RAFFUT

Mars 2023, n°35



DANS CE NUMERO :

- Engagement : La journée nationale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme
- Histoire : Une visite au camp du Struthof
- Littérature : rencontre avec Zineb Mekouar et David Sala
- Girl power : La journée internationale des droits des femmes
- Orientation : De l'ENILBIO au lycée Friant de Poligny

De quoi on parle ?

Pour la journée nationale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, il est essentiel de commencer par donner la définition de ces mots.

Le racisme se définit par une haine hostile et une discrimination envers un groupe humain. L'antisémitisme lui est un peu plus précis et désigne la haine envers les juifs

Tout cela n'est pas jamais justifié

Je veux dire que leur haine est infondée envers un être de la même espèce et tout cela peut partir d'une " simple " moquerie ou blague et finir en guerre et en génocide. Je ne comprends pas et ne comprendrai jamais ça. Haïr juste car ils n'ont pas la même couleur de peau, pas le même sexe, pas la même religion ou n'importe quoi d'autre.

Enfin bref j'espère vous avoir appris quelque chose et que vous êtes du même avis que moi et ensemble luttons contre toute forme de racisme et d'antisémitisme.

Lorenzo Zito

**#TOUS
UNIS
CONTRE
LA
HAINE**



Dessin réalisé par Gabin Lourenço-Martins

ENGAGEMENT

SOYEZ HEUREUX

Une journée a été mise en place contre le racisme et l'antisémitisme. Cette journée a pour but de faire acquiescer à tous le respect des uns envers les autres.

Cette semaine contre le racisme et l'antisémitisme est évoquée dans les écoles, les lycées et les collèges. Elle est là pour sensibiliser les élèves à la prévention du racisme et de toute forme de discrimination notamment vis-à-vis des Juifs ou encore des Roms. D'après le CNCDH (Commission nationale consultative des droits de l'homme) plus de 12 500 infractions à caractère raciste xénophobe ou antireligieuse et 4 crimes ont été commis en France en 2021.

Mais c'est sûrement beaucoup plus car il n'y a que 5 % des personnes qui portent plainte. Quand on entend des personnes insulter quelqu'un en raison de sa religion, de sa couleur de peau, de son sexe ou autre chose, il faut agir.

Parlons-en, disons « Stop au racisme ». N'écoutez pas les autres, ne les laissez pas parler, intervenez. C'est votre vie pas la leur ! Soyez heureux ensemble.

Adeline Dauber

MINI QUIZZ

Quelle lutte a menée Martin Luther King ?

- a. Lutte non violente contre la ségrégation aux Etats-Unis
- b. Défense des Amérindiens
- c. Lutte pour le droit des femmes

Pour quels motifs peut-on être discriminé ?

- a. L'apparence physique
- b. Le handicap
- c. Le nom de famille
- d. Le sexe

Que signifie la xénophobie ?

- a. Le racisme
- b. La peur d'être exclu-e
- c. La peur de l'Autre

Lesquels de ces génocides ont été reconnus par l'ONU ?

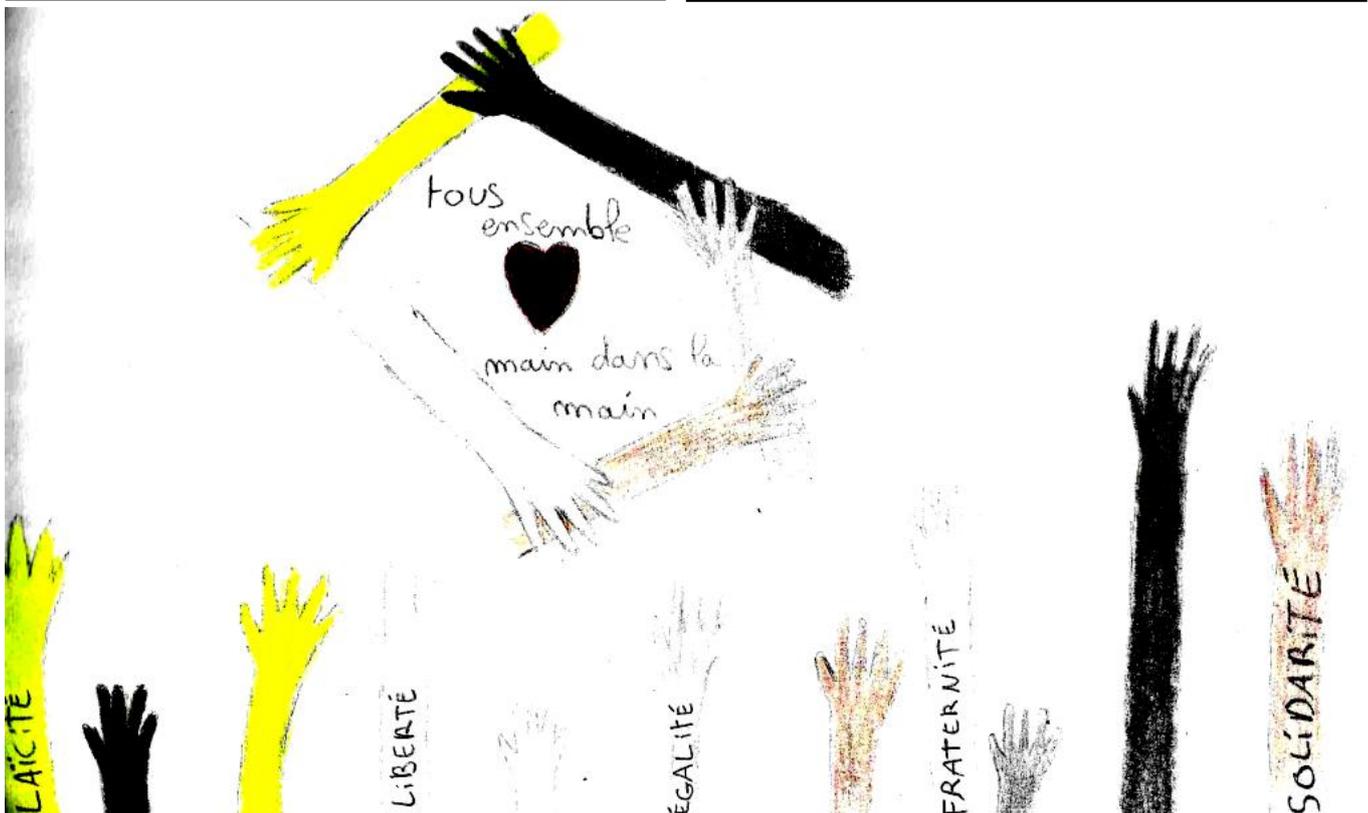
- a. La Shoah
- b. Le génocide des Arméniens
- c. Le génocide des Tutsis
- d. Le génocide de Srebrenica

Quel personnage symbolise la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud ?

- a. Gandhi
- b. Mandela
- c. Aung San Suu Kyi

Réponses :

1-a ; 2-a,b,c,d ; 3-c ; 4-a,b,c,d ; 5-b



Dessin réalisé par Mattéo Roustany

HISTOIRE

Visite du camp du Struthof

Les élèves qui préparent le Concours de la Résistance et de la Déportation sont allés visiter le camp de concentration du Struthof Natzwiller qui se situe en Alsace.

La visite s'est faite avec Madame Eme-Rabolt ainsi que des élèves de Terminale CUI-CSR, 1ère CUI-CSR, 2nde MHR et des élèves de Terminale TMA-TFBMA.

Cette visite s'effectue dans le cadre de la préparation au Concours National de la Résistance et de la Déportation. Tous les participants sont inscrits à ce concours dont les épreuves se dérouleront le 31 mars.

Grâce à cette visite, ils ont pu découvrir plein de choses qu'ils ne savaient pas et en savoir plus sur l'Histoire, comment se déroulait la vie dans les camps. Dans le camp, il y a un musée avec de nombreuses photos et des informations qui permettent de tout comprendre.

Les élèves ont visité plusieurs endroits et lieux importants du camp comme par exemple la prison, la fosse aux cendres, le crématoire ou encore la place d'appel. Ils ont vu l'exposition permanente du CERD qui s'intitule "S'ENGAGER, RESISTER, COMBATTRE".

Déjà très intéressés par la Deuxième Guerre Mondiale, les élèves ont particulièrement apprécié par cette visite.

Ils ont appris plein de choses comme les conditions de vie des Déportés.

Jade Domange

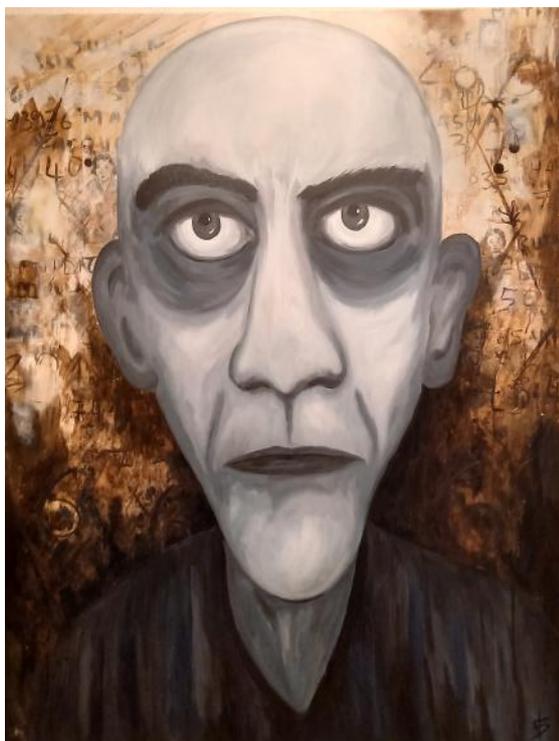


Photo réalisée par Jade Domange

Rappel historique

En 1942, les nazis imposent le service militaire obligatoire aux jeunes Alsaciens-Mosellans. Beaucoup d'entre eux cherchent à y échapper. C'est dans ce contexte que, dans la nuit du 12 au 13 février 1943, un groupe de 18 réfractaires, tente de franchir la frontière avec la Suisse. Mais ils se heurtent à des gardes-frontières. Un échange de tirs provoque la mort d'un Allemand et de l'un des jeunes. Deux autres réfractaires sont capturés et tués sur-le-champ. Le reste du groupe parvient à s'échapper, mais tous les réfractaires sont arrêtés dès le lendemain, à l'exception de l'un d'entre eux. Emprisonnés à la prison de Mulhouse puis de Strasbourg, les quatorze réfractaires sont jugés et condamnés à mort le 16 février 1943. Le lendemain, treize d'entre eux sont amenés à la sablière du *Konzentrationslager Natzweiler*, où ils sont fusillés par un peloton formé de gardes SS du camp.

Le dernier, Charles Muller, âgé de 17 ans, est exécuté au même endroit, le 24 février.

L'HORREUR JUSQU'AU BOUT

Le camp de concentration du Struthof se situe en Alsace aujourd'hui mais autrefois il était bien en Allemagne. Lors de la visite les élèves ont été accueillis par un guide qui leur a donné de précieuses informations.

Elle a parlé des Déportés qui étaient emmenés ici. C'était des résistants ou des opposants politiques. Ceux que l'on appelait NN, (Nacht und Nebel) Nuit et Brouillard, c'est-à-dire qu'ils étaient condamnés à disparaître. Personne ne savait ce qu'ils étaient devenus comme s'ils s'étaient enfoncés dans un épais brouillard.

Le jour de la visite, il faisait très froid. Vous pouvez imaginer les déportés souvent pieds nus, avec un simple uniforme d'un tissu peu épais.

Lorsque les prisonniers arrivaient au camp, ils étaient accrochés en rang par cinq avec une corde. Ils se prenaient souvent des coups et des crachats par les soldats. Il valait mieux être au milieu du rang car on était un peu caché.

C'était une manière de sélectionner, les plus résistants pour pouvoir les faire travailler. Au Struthof, il y avait toutes sortes de déportés. En tout, il y avait 32 nationalités différentes.

Le camp était composé d'une prison, où étaient parfois enfermés les déportés. Ils étaient parfois isolés dans des espaces très petits où ils ne pouvaient pas se tenir debout. Ils étaient enfermés à genoux ou accroupis pendant plusieurs heures voire plusieurs jours sans manger ni boire.

À leur arrivée au camp les prisonniers prenaient une douche. Parfois l'eau était froide ; Quand elle était chaude, cela signifiait que juste à côté des déportés qui n'avaient pas survécus étaient brûlés. Ceux qui avaient pensé avoir la chance de prendre une douche chaude, l'avaient fait parce que d'autres étaient morts.

C'était atroce. La visite du camp montre bien que les nazis sont allés jusqu'au bot de l'horreur.

Elsa Laurent--Mangel

LITTERATURE

On adore Zineb !

Pour le festival « L'échappée littéraire », les élèves de 2MHR ont rencontré Zineb Mekouar, auteur du roman « La poule et son cumin » qui a répondu à leurs questions.

Bonjour Zineb Mekouar, pouvez-vous nous dire depuis quand vous écrivez ?

J'écris quasiment depuis ma naissance, c'est ma passion.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Quand j'écris ce sont des idées qui me viennent et je m'inspire d'événements passés.

Est-ce que votre roman est tiré de faits réels ?

Mon livre est plutôt une fiction mais certains événements sont effectivement inspirés de faits réels, il y a quelques passages qui sont vrais.

Pourquoi un roman ?

J'ai écrit ce livre pour m'exprimer sur certains sujets plus facilement. Pour m'adresser à la jeunesse et pour parler de l'émancipation. Je ne voulais pas porter de jugement.

Dans « la poule et son cumin », il y a plusieurs personnages féminins lequel est le plus proche de vous ?

Je m'identifie plutôt à Kenza.

Pourquoi avoir choisi le titre « la poule et son cumin » ?

C'est un titre qui intrigue.

J'ai choisi ce titre pour donner envie de lire mais aussi parce qu'il est en lien avec l'intrigue C'est une expression marocaine et qui fait référence au lieu où se déroule l'histoire.

Préparez-vous un nouveau roman ? Avez-vous trouvé le titre ?

Oui, je suis en train d'écrire. Le titre devrait être « le silence de la reine ». Attention ! C'est un scoop !

Y a-t-il des projets d'adaptation pour le livre « la poule et son cumin » ?

J'aimerais beaucoup qu'il soit adapté, pourquoi pas au cinéma d'ailleurs.

Dans ce roman les hommes n'ont pas le beau rôle, pourquoi ?

Je veux montrer ce qui se passe au Maroc sans fard. J'ai envie aussi que les choses changent.

Comment a réagi votre famille à la lecture du livre ?

Ma mère et mes sœurs ont bien réagi au livre. Mais je stressais un peu pour mon père et mon grand-père. Surtout mon grand-père parce que je me suis beaucoup inspirée de lui.

Dans quelles conditions écrivez-vous ?

Je ne peux pas écrire sans musique. Par exemple pour « la poule et son cumin », j'ai écouté beaucoup de rock.

Mais pour un autre roman, ça peut être autre chose. J'ai envie d'être dans ma bulle.

Quel livre vous a donné envie d'écrire ?

J'aime les écrivains de partout car ça me fait voyager. J'aime bien les livres aussi sans péripétie.

Merci Zineb Mekouar. C'était un plaisir de parler avec vous.

Propos retranscrits par Erwan Faron et Noa Guyonnet



Ecoutez ou réécoutez l'interview de Zineb Mekouar lors de sa venue au lycée.



Mme Bazeaud rappelle quelques règles à Sam, Sinan, Jade, Ferlando et Louis avant l'interview de Zineb Mekouar.

Photo : F.Eme-Rabolt

CONCOURS DE CALLIGRAMMES

À LA MANIÈRE DE GUILLAUME APOLLINAIRE.

Si vous souhaitez y participer :

- Vous devrez écrire un poème sous la forme d'un calligramme,
- Sur le thème du Voyage
- Au format A4, couleur au choix
Celui-ci devra être déposé au BVS

Entre le 24 au 28 avril 2023

Le concours est ouvert à tous les élèves et les membres du personnel du lycée (sites Lumière et Beauregard).

La remise des prix est fixée au 16 mai 2023

Un jury désignera le vainqueur en fonction des critères qui auront été définis par les élèves de 1^{ère} AGORA et leurs professeurs.

Nous comptons sur votre imagination et votre créativité et espérons que vous serez nombreux à participer !

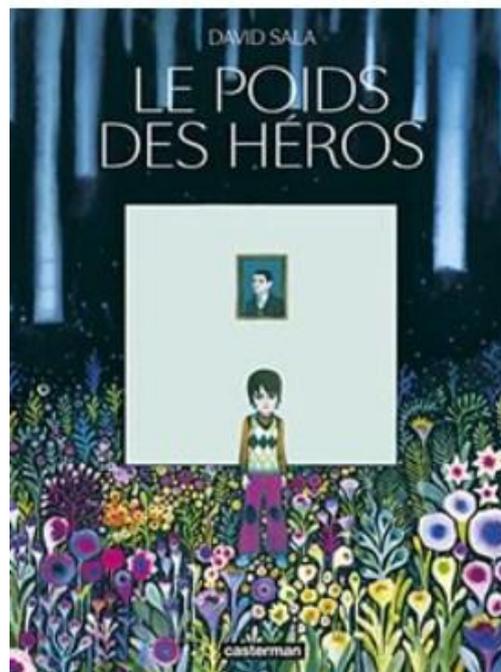
LITTERATURE

Magnifique

David Salah est un auteur de bande dessinée qui nous a fait l'honneur de venir nous rencontrer dans le cadre du festival « l'échappée littéraire ».

Il est venu pour parler de l'un de ses livres qui se nomme « Le poids des héros » qui raconte l'histoire de son grand-père, républicain espagnol qui sera déporté pendant la deuxième guerre mondiale. Durant cette rencontre, nous avons pu lui poser différentes questions sur le livre, sur son métier et sur sa vie personnelle. Il nous a également montré plusieurs dessins qu'il avait fait. C'était absolument magnifique. Il a également regardé les autoportraits de chacun de mes camarades de classe. Il nous a donné des conseils pour mieux y arriver et il a fini par signer deux ou trois livres pour notre classe. Nous remercions David Sala d'être venu à notre rencontre et d'avoir répondu à toutes nos questions.

Sinan Abdi



Le poids des héros de David Sala, disponible au C.D.I



David Sala a montré aux élèves de 2MHR quelques originaux de sa bande dessinée « Le poids des héros ».

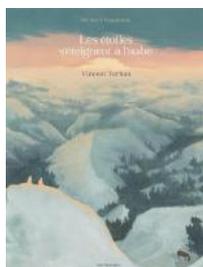
Photo : F. Eme-Rabolt



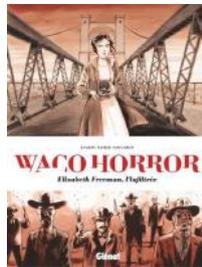
David Sala donne quelques conseils à Jade pour améliorer son autoportrait.

Photo : F. Eme-Rabolt

A la fin de l'année, les élèves voteront pour leur roman et leur BD préférée parmi la sélection :



Les étoiles s'éteignent à l'aube



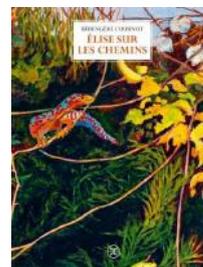
Waco Horror



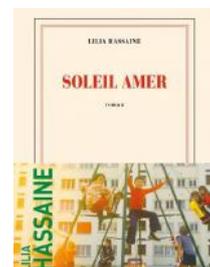
La dame blanche



Les Confins



Elise sur les chemins



Soleil amer

GIRL POWER

VIVE LES FEMMES !

Mercredi 08 Mars 2023 a eu lieu la journée internationale des droits des femmes, une journée que les élèves ont marqué à leur manière.

Au lycée, les élèves du C.V.L ont proposé pour cette journée le port de la jupe pour tous. Malheureusement si on a pu voir quelques filles en jupe, très peu de garçons semblent avoir suivi le mouvement. Même si certaines classes ont envisagé de jouer le jeu tous ensemble, prévenus un peu tard ou peu concernés, on ne sait pas, la proposition n'a guère eu de succès.

On a pu voir ici et là, comme l'an dernier, quelques collages sur les murs du lycée avec des slogans toujours très clairs comme « ma jupe n'est pas une invitation », « quand c'est non, c'est non » par exemple.

De leur côté, les élèves de seconde BAC PRO MHR ont réalisé un jeu, façon « qui est-ce ? » qui a été affiché dans le hall du lycée. On a pu voir quelques surveillants et quelques élèves s'attarder toute la semaine.

Heureusement qu'on ne se préoccupe pas des femmes qu'une seule journée car on peut dire que ça n'a pas semblé aussi important qu'on pouvait l'espérer au lycée.

Floryne Bordet-Ducoroy

PAS LA SAINT-VALENTIN !

Mise en place en 1977 par l'Organisation des Nations unies (ONU), la « Journée internationale des femmes » est célébrée dans de nombreux pays le 8 mars. En 1982, Yvette Roudy, ministre déléguée aux droits de la femme, fait reconnaître en France à le 8 mars comme « Journée internationale des droits des femmes ».

Pourquoi cette journée ?

Pas pour « fêter les femmes » mais pour qu'elles puissent avoir des droits, les mêmes que ceux des hommes dans le travail mais aussi à la maison.

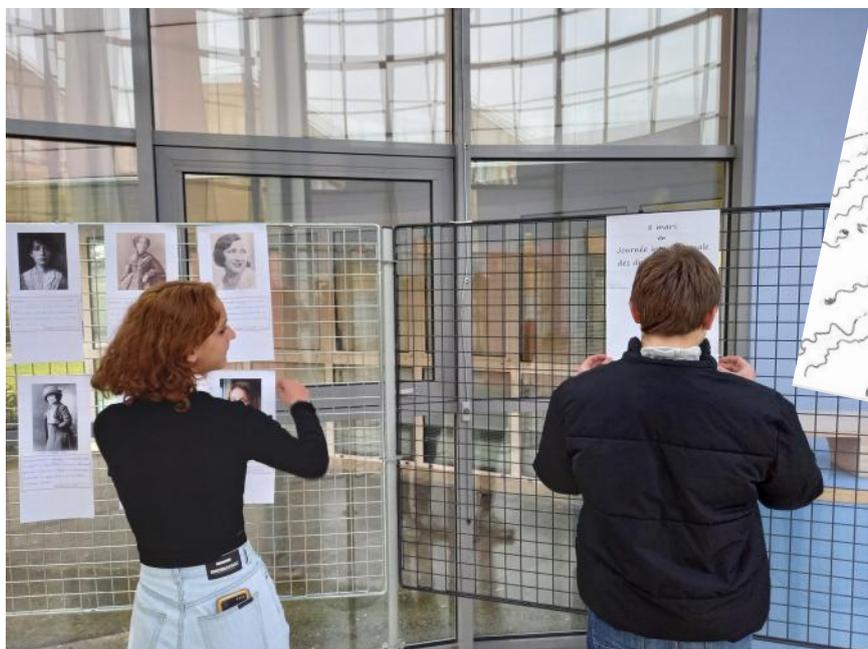
Et ce n'est pas gagné ! Il reste du travail.

Le salaire des femmes est 28,5 % moins élevé que des hommes par exemple. Seulement 27% des filles font des études d'ingénieurs (faites un sondage dans votre classe pour savoir qui a choisi quoi dans parcours sup...),

Et à la maison, c'est pas mieux, les hommes font 2 heures de ménages pendant que les femmes en font plus de 3 heures.

Même si la France est 15e sur 153 pays en matière d'égalité, on pourrait faire un effort pour être sur le podium ! Vous n'êtes pas d'accord ?

Adeline Dauber



Dessin réalisé par Julien Larrière

« Partout où l'homme a dégradé la femme, il s'est dégradé lui-même »

Charles Fourier

Ikram et Noa ont installé avec Ferlando et Sinan un jeu réalisé pour la journée internationale des droits des femmes dans le hall du lycée que vous pouvez encore trouver jusqu'aux vacances.

Photo : F.Eme-Rabolt

GIRL POWER

QUI SONT CES FEMMES ?



Simone Weil, Josephine Baker, Jacqueline Baker, Sira Dembele, Année Ernaux, Amie Ernaux, Germaine Tillion, Marie Curie, Emmanuelle Charpentier

ORIENTATION

Poligny, en route vers l'avenir

Le 3 mars les élèves de Terminale CUI-CSR se sont rendus à Poligny visiter l'ENILBIO mais aussi le lycée Friant.

A l'ENILBIO, les élèves ont découvert les différentes filières proposées par cette école. Ils ont vu qu'il y avait plein de formations différentes y compris celle pour devenir brasseur. Ils ont aussi observé les différentes étapes que subissent les fromages. Ils ont aussi appris que l'école faisait des yaourts aux fruits et certains ont acheté quelques produits comme du comté ou du morbier ou encore des yaourts.

Après cette visite, ils sont allés au lycée Friant où des élèves leur ont présenté des BTS Management Hôtellerie Restauration et les différentes options.

Ensuite ils sont allés manger au restaurant d'application des CAP. Pour ceux qui voudraient savoir ils ont mangé une salade au saumon fumé, une ballotine de volaille et ses légumes et en dessert une terrine aux agrumes accompagnée de glace pamplemousse. Délicieux !

Après le repas, ils ont visité des chambres d'application. La journée s'est terminée par la visite de la Maison du Comté où ils ont goûté deux sortes de comtés : un jeune et un vieux. Ils avaient des odeurs et un goût complètement différents.

Pour ceux qui n'ont jamais visité Poligny, je vous invite à le faire car c'est vraiment intéressant surtout si vous allez faire une poursuite d'étude en BTS.

Acelya Binen



Un menu apprécié par les élèves en visite au lycée Friant de Poligny.

Photo : F.Eme-Rabolt

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ENILBIO :



SUR LE LYCEE FRIANT :



Directeur de publication : M. Pierre Filet

Périodicité : trimestriel

Rédaction : Floryne Bordet-Ducoroy, Sinan Abdi, Jade Domange, Noa Guyonnet, Erwan Faron, Lorenzo Zito, Adeline Dauber, Elsa Laurent-Mangel, Acelya Binen

Photos et dessins : Gabin Lourenço-Martins, Mattéo Roustany, Jade Domange, Julien Larrière, F.Eme-Rabolt

Imprimé par nos soins

Merci à tous pour votre travail.

A SUIVRE :

- Le concours « Mon chef d'œuvre en 180s » se déroulera au rectorat le 31 mai : on compte sur vous pour soutenir les élèves inscrits !
- Susy Hajmann sélectionnée pour participer aux épreuves pratiques du concours Malongo qui auront lieu les 5 et 6 avril 2023 à Nice.
- Les résultats du concours Kangourou.

**EN ATTENDANT BON COURAGE
POUR CEUX QUI PASSENT DES
EXAMENS !**